Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 10

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

YVETTE Z'GRAGGEN DES AUTEURS DES LIVRES

Jeanlouis Cornuz

Gottfried Keller

Editions Favre

Gottfried Keller qu'est-ce que ce nom évoque pour vous? Je crains que ce soit surtout des souvenirs scolaires un peu ingrats: nous savions mal l'allemand quand on nous obligeait à lire Les Gens de Seldwyla et nous n'y trouvions guère plaisir. Peut-être n'avions-nous pas compris que Gottfried Keller était non seulement un écrivain suisse renommé, mais aussi l'un des plus grands prosateurs de langue allemande.

La biographie approfondie que Jeanlouis Cornuz vient de publier remet magnifiquement les pendules à l'heure. Elle se lit comme un roman, car la vie de Gottfried Keller, mort il y a tout juste cent ans, est pleine de péripéties. Chassé de l'école, peintre raté, il deviendra d'un seul coup, à trentecinq ans, un écrivain estimé grâce à la publication de son roman autobiographique, Henri le Vert.

Suivront plus tard Les Gens de Seldwyla, les Nouvelles zurichoises, et un dernier roman, Martin Salander, dont Jeanlouis Cornuz annonce la publication prochaine en traduction française. Docteur honoris causa de l'Université de Zurich, chancelier du canton de Zurich, Gottfried Keller est aussi ce que l'on appellerait aujourd'hui un écrivain «engagé»: défenseur des humbles, attentif aux dérapages de la démocratie helvétique. («Le temps viendra, écrit-il, où, dans notre pays comme ailleurs, de grandes quantités d'argent s'amasseront sans avoir été gagnées par un travail honnête»)...

Un des mérites de Cornuz, lui-même romancier et essayiste, c'est d'avoir replacé la vie et l'œuvre de Gottfried Keller dans un contexte plus vaste, celui de la Suisse et de l'Europe au XIXe siècle. Pour terminer, il cite la Neue Zürcher Zeitung, relatant les obsèques de Keller: «A l'homme simple, qui jamais ne brigua les honneurs, ont été faites des funérailles solennelles, comme jamais sans doute un citoyen de Zurich n'en a eu jusqu'ici...»

Michèle Manceaux

Le fils de mon fils

Librairie Plon **France Loisirs**

Journaliste, productrice à la Télévision française, Michèle Manceaux est aussi l'auteur de plusieurs romans sensibles et chaleureux, parmi lesquels on peut rappeler Un beau Mariage et La Nuit sera noire et blanche, ainsi que de livres d'enquêtes, comme Eloge de l'Insomnie.

Avec Le fils de mon fils, c'est une autobiographie qu'elle nous propose, mettant son cœur à nu. Sous forme de journal intime, elle raconte comment elle a vécu, de 1984 à 1988, ses relations, difficiles et tendres, avec ses enfants et ses petits-enfants. Mais qu'on ne s'y trompe pas: il s'agit là d'un «journal» destiné à la publication, donc écrit avec autant de soin qu'un autre livre.

Au centre, on trouve un drôle de petit bonhomme auquel on s'attache tout de suite: Alexandre, le petit-fils, le fils du fils de Michèle Lanceaux. Le rôle grand-mère est-il moins ardu que celui de mère? Peut-être. En tout cas, l'auteur vit avec Alexandre un rapport privilégié, alors qu'elle a eu de la peine à entrer véritablement en contact avec son fils. A Paris ou en vacances, elle prend le temps d'écouter Alexandre, de lui répondre, de le rassurer aussi, car il est perturbé par le désaccord qui existe entre ses parents.

Tout en relatant ce qui se passe entre elle et Alexandre, Michèle Manceaux parle aussi de sa vie personnelle, amoureuse et professionnelle, et elle s'interroge: comment vivre avec les êtres que l'on aime, comment trouver sa place dans la société contemporaine? A quoi sert l'écriture? En ce qui concerne cette dernière, elle fait cette remarque qui va très loin: «Contre ce qui n'est pas dit et qui revient en boomerang frapper au moment imprévu, je m'élève et j'écris. Oralement, je sais dissimuler. Par écrit, la vérité me contraint. On n'écrit pas sans amour.»

Un document émouvant qui s'adresse tout particulièrement à ceux qui ont la chance d'être grands-parents.

Y.Z'G.



LU POUR VOUS

Jean-Marc Prieur Responsables de la création Editions Labor et Fides, Genève

Bâle, mai 1989. Un rassemblement œcuménique européen débat des questions touchant la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Résultat: les 638 délégués officiels des Eglises protestante, catholique et orthodoxe adoptent un «Document» réunissant les options théologiques et éthiques retenues par la majorité et rédigent un «Message» délivrant tant l'esprit dans lequel ce «Document» a été conçu que ses finalités.

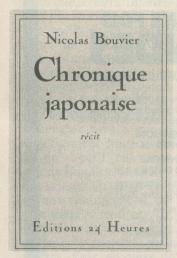
Cet événement, Jean-Marc Prieur nous le raconte en témoin attentif. En quelque 94 pages, il nous fait percevoir l'ampleur des questions se rattachant à la paix, à la justice et à la sauvegarde de

la création.

En un premier temps, l'auteur brosse le décor et présente les acteurs. Il retrace le déroulement de l'Assemblée, avec la ville de Bâle transformée par l'événement, avec la vie culturelle de cette semaine, les sessions de travail,

les conférences, bref: les grands moments du Rassemblement. Il décrit «l'atelier de l'avenir de l'Europe», avec ses stands installés dans les bâtiments de la Mustermesse et ses acteurs remarquables: femmes, jeunes, délégués de l'Est, des pays latins et des pays du Sud.

Puis vient l'analyse proprement dite du «Document» de Bâle. Reprenant une à une ses parties, Jean-Marc Prieur cherche à mettre en évidence les points sensibles que le «Document» laisse difficilement percevoir au lecteur ordinaire. Ainsi maintient-il la vicacité du débat telle qu'elle s'est manifestée à Bâle. On trouvera ici toute sa valeur.



Nicolas Bouvier Chronique japonaise Editions 24 Heures

«Qu'est-ce que le Bouddha?» – «Un plat de nouilles pourries», répondaient les maîtres du zen aux disciples qui osaient leur poser une question sensée. Nicolas Bouvier est un voyageur zen: dégagé de tout esprit de système, humble, curieux, ironique et subtilement présent au monde. Il a débarqué au Japon quand le pays sortait de la guerre, tout imprégné encore des traditions et des hiérarchies sociales d'une nation d'artisans et de paysans, mais déjà sur la voie du décollage économique que l'on sait.

Occupés modèles, les habitants reconstruisent. Boulimie de travail et de culture. Ils se passionnent pour la France et accueillent à bras ouverts l'écrivain-voyageur, aussi pauvre qu'eux, qui leur donne des nouvelles de Jean-Paul Sartre et l'air de Paris. Ils lui font l'honneur de ne pas l'assimiler au cheptel touristique piloté de temples en jardins avec une méfiance tempérée par la légendaire politesse locale.

Magnifiquement Ibire, le ton de cette Chronique japonaise rappelle Montaigne: le lecteur saute de digressions en apartés, de portraits en poèmes, et découvre, la dernière page tournée, qu'il vient de lire, en s'amusant, l'un des ouvrages les plus fins et les plus durables qui aient paru en français sur le Japon moderne.



François Bianchi
Pollution
atmosphérique
et droit privé
Editions Payot, Lausanne

Malgré l'existence d'un droit administratif développé, la pollution atmosphérique est toujours à l'origine de préjudices, et nombreux sont les individus qui subissent des atteintes dues à ces nuisances.

Après un aperçu général des problèmes liés à la pollution atmosphérique, l'auteur fait un tour d'horizon des normes de droit public concernant la protection de l'environnement. Il examine principalement la Loi fédérale sur la protection de l'environnement et ses ordonnances d'application.

L'objectif principal de cet ouvrage est néanmoins d'étudier quels sont, en Suisse, les moyens juridiques de droit privé dont disposent les lésés pour, d'une part, prévenir les dommages qui pourraient résulter d'une pollution atmosphérique et, d'autre part, obtenir réparation. Cette étude met en lumière certaines lacunes de notre ordre juridique; c'est pourquoi l'auteur propose, dans la dernière section, quelques solutions qui permettraient, selon lui, d'assurer une protection plus efficace des individus.



Alfred Bechtold **Bâle et l'Europe**Editions Payot, Lausanne

Les Editions Payot Lausanne viennent de faire paraître, en deux volumes, un livre riche de substance et somptueusement illustré sur le rôle de Bâle dans l'histoire de la civilisation européenne.

Voici une ville de taille moyenne et sans grande emprise territoriale; mais la géographie et l'histoire ont fait d'elle, à la jointure du Moyen Age et des temps modernes, un des lieux importants de l'aventure spirituelle de notre continent.

Combien d'hommes illustres, venus de l'Europe entière, ont séjourné dans cette ville libre, où leur œuvre de pensée ou de création trouvait, pour quelque temps au moins, un environnement propice à son épanouissement! Erasme, Paracelse, Holbein, Calvin...

L'histoire culturelle de Bâle apparaît comme un condensé de celle de l'Europe; elle en rassemble nombre de mouvements essentiels; on y retrouve les recherches, les disputes, les errances et les avancées de toute une civilisation. Bâle se laisse imprégner - mais non submerger - par les courants les plus divers. Cette ville, où l'image souvent accompagne le verbe, donne à tout ce qu'elle crée ou absorbe ses couleurs spécifiques: c'est un de ses attraits, que le livre d'Alfred Berchtold excelle

à dégager. Entre ce Genevois, d'origine zurichoise et d'enfance parisienne, et la cité qu'il évoque, il existe une évidente parenté d'esprit: une même ouverture aux diversités de l'homme, une tranquille indépendance, une perspicacité aiguë, le sens de l'image et de l'humour... Passant, selon les cas, du portrait individuel fouillé au survol, à la vue d'ensemble, il fait revivre des hommes, évoque de belles œuvres et des débats fondamentaux, rend enfin sensible une continuité, la persistance, la résurgence de certains thèmes, mais aussi les ruptures inévitables et l'apparition d'idées nouvelles.